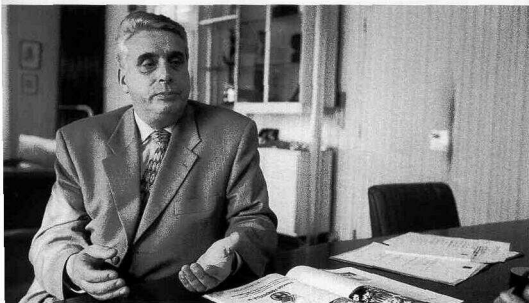


Orléans, capitale de l'architecture



Jean-Pierre Sueur MAIRE D'ORLÉANS

12 avril. Madame Elisabeth Guigou, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a bien voulu accepter de présider cette année nos fêtes johanniques. Je l'en remercie très sincèrement. Sa présence sera symbolique. Les valeurs du droit et de la justice sont au cœur du message et de la destinée de Jeanne. Ces mêmes valeurs doivent nous guider aujourd'hui.

Comment ne pas penser, en écrivant ces lignes, aux habitants du Kosovo, condamnés aux brutalités de toute sorte, à la mort ou à l'exil. La ville d'Orléans s'est associée au grand élan de solidarité qui se manifeste à l'égard des réfugiés. Cet effort devra s'inscrire dans le temps.

Comment ne pas penser aussi à la guerre qui se déroule dans l'ex-Yougoslavie. Le droit d'ingérence est maintenant reconnu. Nul dictateur n'a le droit de massacrer, de martyriser ou de déporter un peuple. Nul dictateur n'est fondé à organiser des «purifications ethniques». Et comme les bonnes paroles ne suffisent pas à rétablir le droit et la justice, il faut que des soldats les défendent. Nous pensons tout particulièrement à nos compatriotes qui sont engagés dans

ces opérations et à leurs familles. Ajoutons que puisque l'Europe est le continent où la démocratie a vu le jour, où le respect des droits de l'homme et des droits des peuples est un idéal partagé, il faut assurément qu'elle se dote demain des moyens de défendre sur son territoire les valeurs qui sont les siennes.

16 avril. Avec Archilab, Orléans est devenue, pour quelques semaines, la capitale internationale de l'architecture. Nous avons invité une trentaine d'équipes d'architectes, parmi les plus créatrices et les plus novatrices, à venir nous présenter leurs maquettes, leurs projets, leurs réalisations, leurs utopies. Arrivant des Etats-Unis, d'Australie, du Japon, de Croatie ou d'autres pays d'Europe, ces architectes ont eu grand plaisir à se rencontrer. Ils nous ont offert un fabuleux cadeau : cent maquettes présentées jusqu'au 31 mai prochain aux «Subsistances militaires», boulevard Rocheplatte. Ne manquez pas cette exposition unique, dont l'entrée est gratuite. Parallèlement, deux autres expositions nous sont offertes. La première ras-

semble, au musée des Beaux-Arts, les maquettes de Santiago Calatrava, l'auteur du futur «pont ouest» d'Orléans : ces merveilles d'art et de géométrie, en noir et blanc sur fond de miroir, se renvoient l'une à l'autre, composant un univers fait de règles et d'harmonies où, bien au-delà des exubérances inutiles et gratuites, la force de l'œuvre tient à la pure rigueur de ses formes. La seconde exposition réunit, à Saint-Pierre-le-Puellier et rue de la Tour Neuve, les collections du FRAC de la région Centre qui eut la lumineuse idée de se constituer en un conservatoire de l'architecture vivante. Je dois exprimer notre reconnaissance à l'égard de Marie-Ange Brayer, de Frédéric Migayrou et des personnels de la ville d'Orléans et du FRAC, qui ont beaucoup œuvré pour qu'Archilab puisse exister à Orléans, avec relativement peu de moyens.

L'architecture est aujourd'hui pleinement impliquée dans les recherches qui doivent nous conduire vers d'ambitueuses recompositions urbaines et vers une nouvelle urbanité. Repenser la ville comme un espace à taille humaine, fait pour les êtres humains, pour le partage, le brassage et la convivialité; refuser les ségrégations, retrouver la qualité de la ville et la qualité de la vie dans tous les quartiers; lutter contre tout ce qui brise la ville, ce qui la dissocie, la mutilé, la rend agressive; reconstruire des villes où il fera bon vivre sans léser sur la beauté, les équilibres, l'environnement urbain : voilà un beau programme pour l'architecture du XXI^e siècle

18 avril. Bravo à l'Entente orléanaise qui vient de monter en «Nationale 1». Avec cette belle équipe de basket, le Palais des sports renoué a retrouvé le samedi soir un public fidèle. Je suis sûr que ce public sera plus nombreux l'an prochain pour soutenir et applaudir une équipe qui a su s'imposer et qui continuera de nous surprendre. ■